

qui boient un peu sans doute ; mais qui révèlent une certaine inspiration. Mais cette éducation n'a point prévalu contre la fatalité héréditaire, il faut dire aussi, que les mauvais exemples ne lui ont pas fait défaut. D'abord il assiste de bonne heure aux scènes de famille qui n'étaient pas propres à l'édifier ; ensuite à l'âge de quinze ans il entre chez un cordonnier alcoolique, et bon garçon, qui le fait participer à toutes ses libations ; toutefois c'est à dix-huit ans, lorsqu'il devient garçon *de jour* dans un lavoir que nous le voyons entrer en pleine phase d'ivrognerie, il boit beaucoup de vin, de rhum ; mais c'est surtout à l'absinthe, qu'il se livre, à la *fée aux yeux verts* que maudit pourtant son refrain préféré.

L'absinthe, comme il résulte des remarquables travaux de M. Magnan, est un poison épileptogène au premier chef, elle peut produire à elle seule des attaques épileptiques durant l'ivresse sans que l'individu soit un épileptique en aucune manière. Tandis que l'alcool au contraire ne peut être que la cause occasionnelle de l'épilepsie.

Les femmes semblent aussi jouer un rôle dans son histoire. On le désignait au lavoir sous le nom de *Don Juan* puis, *Fou d'amour*.

A ce train là, il ne pouvait aller loin, aussi à vingt ans commença-t-il à avoir des cauchemars la nuit, à voir d'horribles bêtes qui veulent le dévorer, il sent des picotements dans les jambes, souffrances nocturnes et ce qui est une exception dans la paralysie alcoolique incontinence d'urine.

Il entre donc à la Salpêtrière chez M. Luys en 1882 ; après trois ou quatre mois de traitement, il en sort presque guéri, il a même recommencé son travail et recommence aussi ses débauches, de sorte que la maladie est revenue et en outre il a des absences, il a de l'amnésie, c'est un état mental spécial : un jour il jette sa montre dans un égout ; faute de surveillance, il a failli faire sauter la machine du lavoir, il est renvoyé.

Il a fait un séjour de dix mois à Laënnec, on y a constaté les vertiges d'une paralysie alcoolique. Une visiteuse lui apporte de l'absinthe dans sa *tournaire* ; bref, il s'excite de toutes les manières. Il est pris d'un accès de delirium tremens, il était sur le point d'entrer à l'asile Ste Anne lorsque ses parents l'ont repris.

Le voici à la Salpêtrière depuis six mois dans l'état que nous avons dit. Un nouvel ennemi se montre, c'est l'hystérie. L'alcoolisme est en effet un des grands agents provocateurs de l'hystérie chez l'homme. Vous voyez donc l'hystérie partout ? c'est qu'il faut bien la voir où elle est, et quand elle se manifeste d'une manière aussi frappante. Il a de grandes attaques, faisant l'arc de cercle, attitudes passionnelles, il pousse des cris épouvantables, il appelle Maria, "c'est une phase de